

Olivier Glauser participe à la révolution internet chinoise

par Isabelle Bagnoud Loretan



Ingénieur diplômé de l'EPFL, un MBA à la Harvard Business School, Olivier Glauser vit en Chine depuis 2003 avec sa femme chinoise Hong Li rencontrée aux Etats-Unis. Le Vaudois possède déjà plus de 20 ans d'expérience dans les nouvelles technologies, l'innovation et les investissements capital risque aux Etats-Unis, en Europe et Asie. D'abord ingénieur en Californie où il a été l'auteur de plusieurs brevets, il a été responsable du fonds de capital risque en Chine pour Qualcomm, leader mondial des semi-conducteurs et de la communication mobile puis pour Walt Disney Asie. Co-fondateur, avec sa femme, de Shankai Sports International en 2009, société active dans le marché du sport (billetterie, gestion de droits sportifs, droits de retransmission pour les médias internet, sponsoring...), il emploie une quarantaine de personnes et siège au conseil d'administration de Swisscham, la chambre suisse de commerce de Pékin.

An EPFL graduate engineer, a Harvard Business School MBA, Olivier Glauser has lived in China since 2003 with his Chinese wife Hong Li, who he met in the United States.

The engineer from Vaud has already had twenty years of experience in new technologies, innovation and venture capital investments in the United States, in Europe and in Asia. First of all an engineer in California, where he was the author of several patents, he was the person in charge of the venture capital fund in China for Qualcomm, the world leader in semiconductors and mobile communication, then for Walt Disney Asia.

A co-founder, with his wife, of Shankai Sports International in 2009, a company with activities in the sports market (ticketing, sports rights management, broadcasting rights for Internet medias, spon-

soring...), he employs about forty people and is also on the board of Swisscham, the Swiss Chamber of Commerce in Peking.

Crans is the place for recharging his batteries. Olivier Glauser enjoys sports; he runs, does sealskin skiing and takes advantage of the family chalet in Briesses with his wife and his two children, Aline and Julien. Lively and communicative, Olivier Glauser has come back more frequently since he opened an office in Lausanne. Between his neighbourhood in Peking, which has 6 million inhabitants, and Crans, there is obviously a wide divide. Which is what he likes.

What do you see in China ?

China has incredible dynamism, it's a motor: the technological medias such as the sports domain in which I work are enjoying rapid growth. The country has a large appetite for learning, emancipation and consumption of the medias. Internet medias, because the traditional medias are controlled by the authorities. The Chinese are eager for knowledge, in search of information. It never stops. They are always working; there is little difference between the professional and the private life!

Is pollution a subject of discussion in China ?

It's the number 1 subject of conversation. Pollution has a strong presence; they all have their "Air Quality" application on their mobile phones in order to control the level of fine particles all the time. In Europe, we also had our industrial revolution, the situation was catastrophic at that time and the Chinese are becoming aware of this reality, to which they are now reacting...



Crans, c'est le lieu de ressourcement. Sportif, Olivier Glauser court, pratique la peau de phoque et profite du chalet familial aux Briesses avec sa femme et ses deux enfants, Aline et Julien. Vif, communicatif, Olivier Glauser revient plus fréquemment depuis qu'il a ouvert un bureau à Lausanne. Entre son quartier de Pékin qui compte 6 millions d'habitants et Crans, c'est forcément le grand écart. Et c'est ce qui lui plaît.

Que voyez-vous en Chine ?

La Chine possède un dynamisme incroyable, c'est un moteur : les médias technologiques comme le domaine du sport dans lequel je travaille sont en forte croissance. Le pays a un grand appétit d'apprentissage, d'émancipation, de consommation des médias. Des médias internet, car les médias traditionnels sont contrôlés par le pouvoir. Les Chinois sont avides de nouvelles, ils cherchent l'information. Ça ne s'arrête jamais. Ils travaillent toujours, il y a peu de différence entre la vie professionnelle et privée!

La pollution est-elle un sujet de discussion en Chine ?

C'est le sujet de conversation numéro 1. La pollution est très présente, chacun possède son application « Air Quality » sur son portable pour contrôler en permanence le taux de particules fines. En Europe, nous aussi avons eu notre révolution industrielle, la situation était alors catastrophique, les Chinois prennent conscience de cette réalité, ils sont en train de réagir...

Quelle image de la Suisse vous renvoient les Chinois ?

Une image de qualité, de fiabilité, d'excellence avec, bien sûr, les clichés qui vont

avec... Beaucoup de Chinois me disent régulièrement : « Mais qu'est-ce que tu viens faire chez nous, toi qui as la chance d'être Suisse ? »

Pensez-vous que Crans-Montana est fait pour les Chinois ?

Ils apprécient la polyvalence de Crans-Montana, la ville à la montagne. Comme ce ne sont pas encore des fanatiques du ski, ils aiment la montagne, l'air pur, le panorama mais aussi les boutiques, le luxe, le glamour... Mais pour faire venir les Chinois, pas de miracle, il faut aller vers eux, il faut les rencontrer, donc il faut investir.

Quels sont les atouts de la Suisse ?

Les biotechnologies, le domaine de la santé, l'environnement, des sociétés pointues dans le domaine de l'innovation. La Chine a un immense besoin de nouvelles technologies pour nourrir son tissu industriel. Energie renouvelable, santé et luxe sont des domaines de prédilection suisses qui intéressent fortement les Chinois.

Les Chinois skient-ils ?

Le sport en général est devenu très tendance. Comme les JO d'hiver ont été attribués à la Chine, le ski va poursuivre sa croissance... Il y a quelques années, les Chinois regardaient les coureurs à pied comme des Martiens, il y en avait si peu! Aujourd'hui tout le monde court, participe à des compétitions... De 0,5% du PIB, l'industrie du sport devrait passer à 4% en 2024, c'est en tout cas l'ambition du nouveau président. •

What image do the Chinese have of Switzerland?

An image of quality, of reliability, of excellence with, of course, the clichés that go with it... Many Chinese regularly say to me: "but what are you doing in our country, you who are lucky enough to be Swiss?"

Do you think that Crans-Montana suits the Chinese?

They appreciate the polyvalence of Crans-Montana, the town in the mountains. As they are not yet passionate about skiing, they enjoy the mountains, the pure air, the panorama and also the shops, the luxury, the glamour... But to get the Chinese to come here, there's no miracle, you have to go towards them, you must meet them and therefore you have to invest.

What are the assets of Switzerland?

The biotechnologies, the health domain, the environment, the sophisticated companies in the innovation domain. China badly needs new technologies to nourish its industrial base. Renewable energy, health and luxury are the Swiss fields of predilection that are of great interest to the Chinese.

Do the Chinese ski?

Sports in general have become very trendy. As the Winter Olympic Games have been awarded to China, skiing is geared towards growth... In the beginning, the Chinese looked upon runners as if they were Martians, there were so few of them! Nowadays, everyone runs, competes in competitions... From 0,5% of the GDP, the sports industry should go to 4% in 2024, at least this is the ambition of the new president. •